

# Ukraine et Russie

## Quels échanges de produits agricoles ?

Point d'actualité

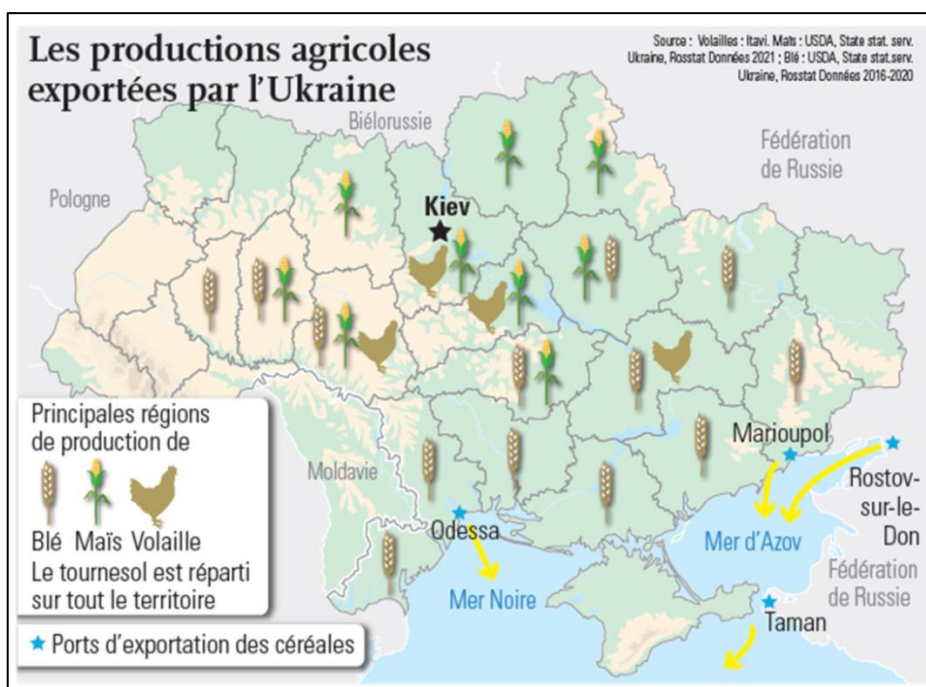
9 mars 2022

*Le blocage des échanges internationaux avec l'Ukraine et la Russie va bouleverser l'agriculture française dans la mesure où ces pays sont des puissances agricoles de premier plan mais aussi, en ce qui concerne la Russie, une puissance énergétique.*

*Cette note propose de décrire les principaux échanges agricoles qu'entretiennent ces pays avec la France et le reste du monde.*

### Ukraine et Russie sont des puissances agricoles de premier plan

#### L'Ukraine : grand exportateur de céréales



Les principales productions exportées depuis l'Ukraine sont le maïs (près de 30 Mt), le blé (environ 18 Mt), viennent ensuite le colza, le soja et l'huile de tournesol (environ 5 Mt pour chacune de ces productions).

Les principaux importateurs de maïs ukrainiens sont la Chine (4 Mt), les Pays-Bas (4 Mt), l'Espagne (4 Mt) et l'Égypte (3 Mt). Ils absorbent à eux 4 la moitié des exportations ukrainiennes de maïs. L'Ukraine représente à elle seule près de 1 % des exportations mondiales de maïs. (Source : ResourceTrade, Chattam House - Traitement SEVP).

Les importateurs de blé ukrainien se situent principalement autour de deux zones :

- (1) la méditerranée pour un tiers des exportations (principalement l'Égypte, la Turquie, la Tunisie et l'Espagne) ;
- (2) l'océan indien pour un deuxième tiers (principalement, l'Indonésie, le Bangladesh, la Thaïlande et la Corée du sud). L'Ukraine représente à elle seule près de 10 % des exportations mondiales de blé.

L'Ukraine est le deuxième exportateur mondial de colza (avec 9 % des échanges mondiaux). Ce colza a pour principales destinations l'Allemagne (7 Mt), les États-Unis (6 Mt) et la Chine (5 Mt).

Si le soja figure parmi les principales productions exportées depuis l'Ukraine, le soja ukrainien ne représente que 1 % des échanges internationaux de soja.

En revanche, l'Ukraine est à l'origine de la moitié des exportations d'huile de tournesol au niveau mondial, suivie par la Russie. L'Union Européenne figure en bonne place parmi les clients.

L'Ukraine importe très peu de matières premières agricoles (l'ensemble représente moins de 500 millions de dollars). Les quelques denrées importées (poisson, maïs, fromages, porc et volaille) viennent de ses voisins directs : Russie, Biélorussie et Pologne.

## La Russie : exportateur incontournable de blé

La Russie exporte principalement du blé (près de 35 Mt), représentant près de 20 % des échanges internationaux de blé ! Les autres exportations (orge, maïs, soja, tournesol et poisson) sont presque anecdotiques.

Le blé russe est principalement destiné à la Turquie (8 Mt) et l’Égypte (6 Mt).

La Russie importe elle aussi très peu de matières premières agricoles. Son principal poste d’importation est le soja (2 Mt) en provenance du Brésil.

En raison de difficultés techniques ou diplomatiques, la mise à l’écart de ces deux géants agricoles mondiaux va perturber durablement ces marchés agricoles.

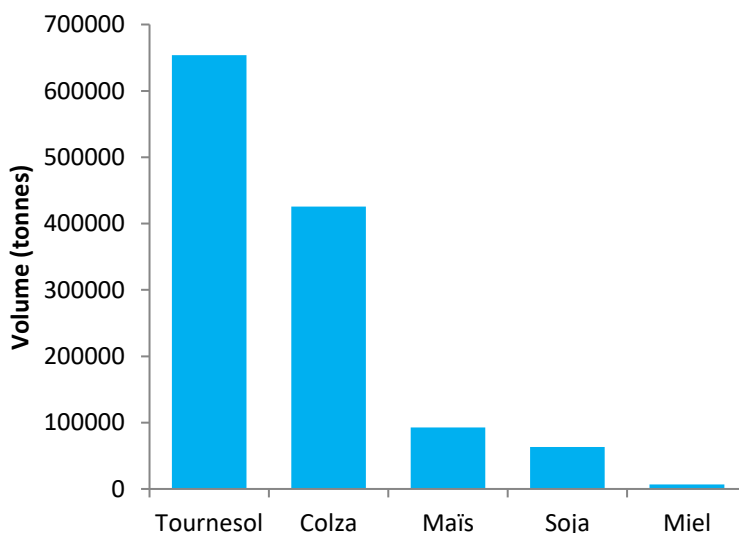
## Focus sur les échanges de produits agricoles ukrainiens et russes avec la France

### Des quantités très limitées à l’import en France, principalement d’oléagineux

C’est principalement du tournesol et du colza qu’importe la France depuis l’Ukraine, avec respectivement plus de 650 000 tonnes et de 420 000 tonnes (pour près de 406 millions de dollars). L’Ukraine est le premier fournisseur de tournesol et le deuxième fournisseur de colza de la France, après le Canada.

#### Importations françaises de produits agricoles ukrainiens (2019)

Source : ResourceTrade, Chattam House - Traitement SEVP



De Russie, la France importe principalement du colza, du soja et du poisson mais en des quantités très limitées : 40 000 tonnes pour le colza, 28 000 pour le soja et 11 000 pour le poisson.

### Des quantités très limitées à l’export

La France exporte vers la Russie deux principaux produits : du sucre (14 000 t) et du maïs (8 000 t), ces volumes sont limités.

Vers l’Ukraine, c’est principalement du maïs, de la volaille et du fromage qu’exporte la France. Là encore, les volumes sont très limités avec respectivement 4 000 t, 2 000 t et 2 000 t expédiées.

Les relations commerciales directes entre la France et ces deux pays sont très limitées. Ce ne sont pas ces relations directes qui impacteront l’agriculture nationale en premier lieu mais bien les tensions sur les marchés agricoles.

Florian Fougy et Elodie Turpin - Service Economie, Veille et Prospective

Mise à jour le 9 mars 2022